

**CONSULTATION DU MILIEU
SUR LES ORIENTATIONS LOCALES
EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE**

Action Solidarité Grand Plateau

Version finale validée

13 décembre 2007



8615, boul. St-Laurent
bureau 302
Montréal
(Québec)
H2P 2M9

t. (514) 278 2855

f. (514) 278 1926

c. info@darvida.ca

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
1. MÉTHODOLOGIE	3
1.1 ENTRETIENS INDIVIDUELS AUPRÈS D'INFORMATEURS-CLÉS	3
1.2 GROUPE DE DISCUSSION AUPRÈS DES MEMBRES DE LA CONCERTATION LOCALE ÉLARGIE EN SÉCURITÉ ALIMENTAIRE	4
1.3 GROUPES DE DISCUSSION AUPRÈS DE LA POPULATION VISÉE PAR LE MAGASIN SOLIDAIRE	5
2. PERCEPTION DES INFORMATEURS-CLÉS	6
2.1 LES DÉTERMINANTS DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE	6
2.1.1 Les déterminants de la sécurité alimentaire en général	6
2.1.2 Les déterminants de la sécurité alimentaire dans le contexte du Grand Plateau	6
2.2 LA PAUVRETÉ ET LES BESOINS DE LA POPULATION DU GRAND PLATEAU EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE	8
2.2.1 Les caractéristiques de la pauvreté dans le Grand Plateau	8
2.2.2 Les besoins de la population en situation de précarité en regard de l'alimentation.....	10
2.3 L'OFFRE DE PRODUITS ALIMENTAIRES DANS LE GRAND PLATEAU	11
2.3.1 L'offre de produits de qualité à moindre coût.....	11
2.3.2 L'offre de fruits et de légumes frais, locaux et accessibles	11
2.4 LES RESSOURCES D'AIDE OU DE DÉPANNAGE ALIMENTAIRE DU GRAND PLATEAU	12
2.4.1 Les ressources connues des informateurs-clés.....	12
2.4.2 La perception générale à l'égard des ressources du Grand Plateau.....	13
2.4.3 Le soutien à la prise en charge individuelle	13
2.4.4 Les défis des ressources du Grand Plateau	14
2.5 LE PROJET DE MAGASIN SOLIDAIRE	15
2.5.1 L'appréciation générale à l'égard du projet et de sa pertinence.....	15
2.5.2 La plus-value du projet	15
2.5.3 Les forces et les opportunités à l'égard du projet	15
2.5.4 Les faiblesses et les menaces à l'égard du projet	17
2.5.5 Les grandes tendances susceptibles d'avoir un impact sur le projet et son offre de services	18
2.5.6 Les liens de collaboration et de partenariat potentiels	19
2.6 LES ORIENTATIONS 2007-2012 PROPOSÉES PAR LA DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE DE MONTRÉAL.....	20

3. PERCEPTION DES MEMBRES DE LA CONCERTATION LOCALE ÉLARGIE EN SÉCURITÉ ALIMENTAIRE.....	22
3.1 LES BESOINS DE LA POPULATION VISÉE PAR LE PROJET DE MAGASIN SOLIDAIRE	22
3.2 LE PROJET DE MAGASIN SOLIDAIRE	23
3.2.1 La perception générale à l'égard du projet	23
3.2.2 Quelques recommandations de bonification du projet	23
3.2.3 Le potentiel de création de liens de collaboration	24
3.3 LES ORIENTATIONS 2007-2012 PROPOSÉES PAR LA DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE DE MONTRÉAL.....	25
3.3.1 La perception générale à l'égard des orientations de la DSP	25
3.3.2 La vision locale à développer en regard des orientations proposées par la DSP.....	27
4. PERCEPTION DE LA POPULATION VISÉE PAR LE PROJET DE MAGASIN SOLIDAIRE	28
4.1 LES CONDITIONS DE VIE DANS LE GRAND PLATEAU.....	28
4.2 LES BESOINS EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE	28
4.3 LES HABITUDES DE CONSOMMATION ALIMENTAIRE	30
4.4 LES COMMERCES ET RESSOURCES FRÉQUENTÉS	31
4.4.1 Les commerces d'alimentation du Grand Plateau.....	31
4.4.2 Les ressources d'aide et de dépannage alimentaire du Grand Plateau	31
4.5 LE PROJET DE MAGASIN SOLIDAIRE	33
4.5.1 La perception générale à l'égard du projet	33
4.5.2 La perception quant à la faisabilité du projet.....	34
4.5.3 Quelques recommandations de bonification du projet	35
CONCLUSION	36
ANNEXES	37
ANNEXE 1. GRILLE D'ENTREVUE POUR LES INFORMATEURS-CLÉS.....	38
ANNEXE 2. OUTIL D'ANIMATION POUR LE GROUPE DE DISCUSSION AUPRÈS DES MEMBRES DE LA CONCERTATION LOCALE ÉLARGIE EN SÉCURITÉ ALIMENTAIRE.....	40
ANNEXE 3. OUTIL D'ANIMATION POUR LES GROUPES DE DISCUSSION AUPRÈS DE LA POPULATION VISÉE PAR LE PROJET DE MAGASIN SOLIDAIRE	43

INTRODUCTION

La table de concertation Action Solidarité Grand Plateau (ci-après nommée ASGP) regroupe les organismes communautaires et autres intervenants du milieu autour de sa mission : le développement équitable des quartiers Saint-Louis, Mile-End et Plateau Mont-Royal dans les domaines social, communautaire et économique.

À travers son intervention, ASGP vise à :

- soutenir les initiatives des communautés pour résoudre collectivement leurs problèmes ;
- promouvoir la solidarité et la concertation sur les principaux enjeux du développement communautaire et social ;
- entreprendre des actions solidaires et concertées pour améliorer les conditions de vie des personnes ;
- promouvoir un développement équitable assurant à chaque citoyen la dignité, la pleine satisfaction de ses besoins fondamentaux et la possibilité de se réaliser pleinement ;
- promouvoir le maintien et le développement de services communautaires, de loisirs, de santé, d'éducation et culturels accessibles universellement ;
- contrer toute forme de discrimination, d'exclusion ou de marginalisation.

L'un des grands enjeux identifié sur le territoire du Grand Plateau et sur lequel travaille activement ASGP est la sécurité alimentaire. Un comité local sur la sécurité alimentaire a été créé dans cette perspective et regroupe depuis de nombreuses années diverses organisations du milieu sensibles à cette question. Les membres de ce comité s'activent pour mieux comprendre la problématique et développer des solutions durables à travers un plan d'action local concerté.

L'une des récentes propositions de ce Comité vise à apporter une réponse de dépannage alimentaire sur le territoire du Grand Plateau. Cette initiative de Magasin solidaire¹ offrirait aux personnes défavorisées (travailleurs à faible revenu, familles démunies, etc.) non seulement des produits alimentaires de base, mais aussi une passerelle vers les ressources du milieu par le biais d'activités éducatives et d'information. Cette passerelle aurait pour but de sortir les personnes des situations d'urgence dans lesquelles elles se retrouvent plus souvent qu'autrement, ainsi que de soulager les autres ressources de dépannage du milieu qui ont du mal à répondre à la demande, faute de moyens suffisants.

¹ *Présentation du projet de quartier Magasin solidaire*, Action Solidarité Grand Plateau, Comité de sécurité alimentaire, mai 2007, 7 p.

Or, depuis mai dernier, la Direction de santé publique de Montréal (ci-après nommée la DSP) a revu et modifié ses orientations. À l'automne 2007, elle a soumis aux milieux son nouveau cadre de référence 2007-2012² pour que des consultations locales soient menées. Par cette étape, la DSP visait à ce que « le plus grand nombre possible de partenaires interpellés par l'un ou l'autre aspect de la sécurité alimentaire puissent prendre connaissance des orientations de santé publique, en comprennent la perspective et la bonifient au besoin dans le respect de sa mission et dans une vision complémentaire à ce qui s'accomplit déjà dans la région »³.

Pour ASGP et le Comité de sécurité alimentaire, le nouveau cadre de référence proposé par la DSP pour le soutien au développement de la sécurité alimentaire soulève des questionnements.

C'est dans ce contexte qu'ASGP a manifesté la volonté de réaliser une démarche de consultation du milieu ayant pour but de :

- valider les objectifs poursuivis par le projet de Magasin solidaire ;
- connaître les perceptions du milieu face aux nouvelles orientations proposées par la DSP ;
- formuler des recommandations visant à bonifier les orientations proposées par la DSP selon les réalités vécues par le milieu ;
- susciter la mobilisation du milieu autour de la problématique de la sécurité alimentaire et du projet de Magasin solidaire.

Afin d'atteindre ces objectifs, ASGP et le Comité de sécurité alimentaire, soutenus par la firme Darvida Conseil, ont mené au cours du mois de novembre 2007 différentes activités de consultation auprès de la population, d'intervenants issus de la concertation élargie en sécurité alimentaire du Grand Plateau, ainsi qu'auprès d'informateurs-clés des milieux social, économique, environnemental, religieux et de la santé.

Le présent rapport fait état des résultats de ces activités de consultation. La première partie présente les aspects méthodologiques de la démarche. La seconde partie relate les perceptions des informateurs-clés, la troisième partie celles des membres de la concertation locale élargie en sécurité alimentaire, et la quatrième et dernière partie celles de la population visée par le projet de Magasin solidaire.

² Cadre de référence. Initiative de soutien au développement de la sécurité alimentaire dans la région de Montréal 2007-2012. Document de consultation, Agence de santé et de services sociaux de Montréal, Direction de santé publique, août 2007, 20 p.

³ Op.cit., p. 4.

1. MÉTHODOLOGIE

Tout au long de la démarche, ASGP et le Comité de sécurité alimentaire ont été appelés à s'impliquer dans différentes étapes. Plus spécifiquement, ils ont assuré l'organisation des groupes de discussion, ciblé les personnes devant être consultées, et validé tous les outils de consultation élaborés par Darvida Conseil. Précisons que ces personnes sont, par ordre alphabétique :

- Mme Doris Allard, organisatrice communautaire, CSSS Jeanne-Mance, CLSC du Plateau Mont-Royal
- Mme Lorraine Decelles, directrice, La Maison d'Aurore
- Mme Audely Duarte, directrice, Cuisines Collectives du Grand Plateau
- Mme Fulvia Spadari, coordonnatrice, ASGP
- M. Gilles Trépanier, conseiller aux OSBL, CDEC Centre-Sud / Plateau Mont-Royal

Pour réaliser la démarche, nous avons donc réalisé des entretiens individuels auprès d'informateurs-clés, un groupe de discussion auprès des membres de la concertation locale élargie en sécurité alimentaire, ainsi que deux groupes de discussion auprès de la population visée par le Magasin solidaire.

1.1 ENTRETIENS INDIVIDUELS AUPRÈS D'INFORMATEURS-CLÉS

Des entrevues individuelles, d'une durée moyenne de 60 minutes, ont été réalisées par Darvida Conseil auprès de onze (11) informateurs-clés⁴ qui, par leur rôle et fonction, étaient à même de fournir des informations stratégiques permettant de mieux saisir les enjeux, de définir les opportunités et les contraintes liées à la sécurité alimentaire et de mieux connaître les besoins comblés et non comblés dans le Grand Plateau. La grille d'entrevue est présentée à l'annexe 1. Les informateurs-clés ayant participé à la consultation sont, par ordre alphabétique :

- Mgr Pierre Blanchard, vicaire épiscopal Région Nord, Diocèse de Montréal
- M. Marc Brûlé, directeur liaison avec la communauté, Moisson Montréal
- M. Michel Despatie, directeur, Société de développement commercial de l'avenue du Mont-Royal
- Mme Marie-Paule Duquette, directrice, Dispensaire diététique de Montréal
- M. John Fogarty, propriétaire, Marché public métro Mont-Royal
- Mme Louise Mainville, commissaire scolaire, CSDM
- M. Frédéric Paré, coordonnateur du programme Agriculture écologique, Équiterre

⁴ Deux (2) informateurs-clés ont été rencontrés en personne, alors que les neuf (9) autres ont participé à des entrevues téléphoniques.

- M. Zakary O. Rhissa, coordonnateur Nutrition, hygiène et salubrité, Moisson Montréal
- Mme Sylvie Simard, responsable des dossiers de santé publique, CSSS Jeanne-Mance
- Mme Louise Sirard, nutritionniste, CSSS Jeanne-Mance
- Mme Carolyne Cloutier, directrice communication – vie associative, Caisse populaire Desjardins du Mont-Royal

1.2 GROUPE DE DISCUSSION AUPRÈS DES MEMBRES DE LA CONCERTATION LOCALE ÉLARGIE EN SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Un groupe de discussion d'une durée de 2 heures a eu lieu le 21 novembre 2007 à la Maison d'Aurore avec les membres de la concertation élargie en sécurité alimentaire du Grand Plateau. La rencontre a été animée par Darvida Conseil. Dans le but d'introduire les sujets de discussion, une première présentation a été faite par Mesdames Audely Duarte et Lorraine Decelles sur le projet de Magasin solidaire, et une seconde présentation a été faite par Mesdames Doris Allard et Fulvia Spadari sur le cadre de référence 2007-2012 proposé par la DSP. L'outil d'animation de la rencontre est présenté à l'annexe 2. Lors de ce groupe de discussion, dix-neuf (19) personnes étaient présentes (par ordre alphabétique) :

- Mme Doris Allard, CLSC du Plateau Mont-Royal
- Mme Renée-Chantal Belinga, bureau du député provincial Daniel Turp
- Mgr Pierre Blanchard, Diocèse de Montréal
- M. Sylvain Catafard, CSDM – Réseau Sud
- Mme Lorraine Decelles, La Maison d'Aurore
- Mme Audely Duarte, Cuisines Collectives du Grand Plateau
- M. Richard Jara, L'Hirondelle
- Mme Sophie Laquerre, Maison des jeunes du Plateau
- Mme Lisette Lebhourris, Resto Plateau
- M. Benoît Lord, Ateliers d'éducation populaire
- Mme Louise Mainville, CSDM
- Mme Karelle Massicotte, Maison des jeunes du Plateau
- M. René Michaud, CLSC Plateau – St-Louis-du-Parc
- M. Jean-Pierre Narcisse, Dîners-Rencontres St-Louis-de-Gonzague
- M. Marc Nisbet, Santropol Roulant
- M. Bruno Pilote, bureau du député fédéral Gilles Duceppe
- Mme Claudine Sauvadet, Ateliers d'éducation populaire
- Mme Fulvia Spadari, ASGP
- M. Patrick Venne, Ma Chambre inc.

Soulignons que les quatre (4) membres du Comité de sécurité alimentaire présents assistaient à la rencontre à titre d'observateurs.

1.3 GROUPES DE DISCUSSION AUPRÈS DE LA POPULATION VISÉE PAR LE MAGASIN SOLIDAIRE

Dans le cadre de la démarche, des personnes vivant en situation de précarité ont été consultées sous l'angle de leurs habitudes alimentaires, des besoins pour mieux s'alimenter et des services/activités nécessaires pour les combler. Pour ce faire, deux (2) groupes de discussion, d'une durée variant entre 1h30 et 2 heures, ont été organisés, notamment par le biais des diverses ressources d'aide ou de dépannage alimentaire du territoire du Grand Plateau. L'animation a été assumée par Darvida Conseil. L'outil d'animation est présenté à l'annexe 3. Les participants à ces groupes de discussion étaient les personnes suivantes (par ordre alphabétique) :

Groupe du 26 novembre, dix (10) participants, dans les locaux de Halte La Ressource :

- Brigitte (mère monoparentale d'un enfant, habite une coopérative d'habitation)
- Daniel (homme seul sans revenu)
- Francine (femme seule)
- François (homme seul, habite une maison de chambres)
- Gérard (homme seul sans revenu, habite une maison de chambres)
- Michelle (mère monoparental, bénéficie du programme d'assistance-emploi, habite une coopérative d'habitation)
- Nancy (mère monoparentale de deux enfants, sans revenu, habite une coopérative d'habitation)
- Réjeanne (bénévole impliquée dans une cuisine collective)
- Sylvie (femme seule, travailleuse autonome)
- Valérie (mère monoparentale, fréquente une cuisine collective)

Groupe du 29 novembre, six (6) participants, dans les locaux de la Mission Mile-End :

- Antoine (immigrant nouvellement arrivé, en couple et père de trois enfants)
- Johanne (femme seule)
- Johanne (mère monoparentale d'un enfant)
- Lucie (femme seule)
- Nancy (femme seule)
- William (homme seul)

Les sections suivantes vous présentent les perceptions recueillies auprès des différents individus ou groupes consultés.

2. PERCEPTION DES INFORMATEURS-CLÉS

2.1 LES DÉTERMINANTS DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

2.1.1 Les déterminants de la sécurité alimentaire en général

Plusieurs informateurs-clés ont identifié les atouts nécessaires pour atteindre une certaine sécurité alimentaire :

La possibilité de se nourrir convenablement durant tout le mois

- Le revenu est un déterminant essentiel. Malheureusement, les ressources de soutien alimentaire ont peu d'emprise sur ce déterminant. Il s'agit de la qualité du filet social qui en cause.
- Les dépenses en nourriture sont toujours celles que l'on diminue dans le budget mensuel, les autres dépenses de base étant fixes (le loyer, l'électricité, le téléphone, etc.).

L'accessibilité physique et financière aux produits de base

- La possibilité d'acheter les produits de base (lait, œufs, fruits et légumes) de qualité et ce, à bon marché, est un autre important déterminant de la sécurité alimentaire.
- La possibilité de pouvoir utiliser un mode de transport adapté à sa situation afin de pouvoir acquérir soi-même sa nourriture.
- Le défi de l'accessibilité est de plus en plus important dans le contexte actuel de concentration du système de l'offre alimentaire.

L'accessibilité à de l'information permettant de mieux s'alimenter et la capacité de prise en charge des personnes

- Le développement de saines habitudes d'alimentation demande une information riche et adaptée.
- L'information permettant l'acquisition d'habiletés culinaires doit aussi être disponible et intégrée.
- La prise en charge individuelle est donc un déterminant essentiel.

2.1.2 Les déterminants de la sécurité alimentaire dans le contexte du Grand Plateau

Dans le contexte du Grand Plateau, plusieurs informateurs-clés mettent en évidence certaines caractéristiques qui nuisent à la sécurité alimentaire. Selon eux, il y a un paradoxe sur le territoire : il semble y avoir beaucoup de pauvreté et de problématiques liées à l'insécurité alimentaire, mais on y trouve une offre alimentaire abondante et de qualité. Cependant, cette offre s'avère probablement peu accessible économiquement pour les personnes les plus démunies. Le défi est encore plus grand dans le Grand

Plateau de répondre aux besoins alimentaires de tous. La réalité apparente de bourgeoisie, de quartier branché, etc. défavorise certainement les plus démunis ; la pauvreté présente sur le territoire est occultée par l'image de richesse projetée par le milieu.

Plus spécifiquement, on mentionne :

L'offre de produits alimentaires est abondante et de qualité sur le territoire

- Le Grand Plateau propose une diversité intéressante au plan de l'offre alimentaire, ainsi qu'une offre de qualité. On y trouve de nombreux commerces, boutiques spécialisées, etc.
- On peut penser que le niveau moyen de scolarité relativement élevé du Grand Plateau fait en sorte que les résidents cuisinent davantage qu'ailleurs. Il y a cependant beaucoup de personnes seules, ou qui n'ont pas le temps de cuisiner : d'où l'importance du phénomène des produits déjà cuisinés, prêts-à-manger.

Le coût des produits vendus dans les commerces du Grand Plateau est plus élevé que dans les autres quartiers centraux de Montréal

- La moyenne des prix des denrées que l'on retrouve chez les commerçants du Grand Plateau est plus élevée que dans les quartiers limitrophes.
- L'embourgeoisement du quartier a stimulé l'arrivée de commerces offrant des produits plus fins et, par conséquent, plus dispendieux.
- L'accessibilité à la nourriture de base à coût abordable est plus difficile dans les commerces de l'avenue du Mont-Royal que dans ceux des autres rues commerciales de Montréal (ex. : la rue Ontario dans Hochelaga-Maisonneuve ou Jean-Talon dans Rosemont et Villeray).

Des habitudes de consommation néfastes

- Les magasins à rabais (Boutique du dollar, Dollarama, etc.) sont très fréquentés pour leurs produits alimentaires (20 % à 30 % de leurs ventes).
- La nourriture des magasins à rabais a toutefois une valeur nutritive moindre que celle que l'on retrouve en épicerie (vieilles marchandises, beaucoup de transport, etc.).
- Le prix de nombreux produits vendus dans les magasins à rabais est plus élevé qu'en épicerie où les ventes permettent d'avoir les mêmes produits moins chers et en plus grand format.
- Les produits disponibles dans les magasins à rabais ne respectent pas certaines valeurs de notre société (coût social et environnemental).
- La publicité incite à intégrer de mauvaises habitudes d'alimentation. Le plus souvent, les rabais proposés par les épiceries et les supermarchés concernent des aliments sans grande qualité nutritive.

Toutefois, certains informateurs-clés croient que le Grand Plateau offre les mêmes conditions facilitant l'atteinte d'une sécurité alimentaire que les autres quartiers centraux de Montréal :

La forte disponibilité des fruits et des légumes frais

- Le Grand Plateau compte de nombreux commerces de fruits et légumes ainsi que quelques supermarchés. Selon un informateur-clé, une étude démontrerait toutefois que cette disponibilité est très concentrée géographiquement.

Le coût moyen des aliments est représentatif de la moyenne montréalaise

- Une étude du Dispensaire diététique de Montréal sur le coût du panier d'épicerie moyen auprès de trois magasins du Grand Plateau démontre que son prix (5,62\$) est dans la moyenne montréalaise (5,50\$).
- La compétition entre les commerçants permet à la population de bénéficier de nombreux produits au prix coûtant (offerts pour attirer la clientèle à faire d'autres achats dans leur établissement).
- La marge de profit des commerçants est en moyenne de 40 %. Considérant les frais d'opérationnalisation, cette marge n'est pas exagérée.

2.2 LA PAUVRETÉ ET LES BESOINS DE LA POPULATION DU GRAND PLATEAU EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

2.2.1 Les caractéristiques de la pauvreté dans le Grand Plateau

En général, la majorité des participants sont d'accord pour affirmer que la pauvreté est une problématique qui touche un nombre non négligeable de personnes sur le territoire du Grand Plateau. Les perceptions recueillies à cet égard sont les suivantes :

Une pauvreté aux mille visages

- La pauvreté dans le Grand Plateau est plus hétérogène que ce que l'on peut retrouver dans les autres quartiers de Montréal :
 - Personnes seules : isolées, âgées, immigrantes, etc.
 - Personnes scolarisées : étudiants, jeunes diplômés, etc.
 - Jeunes entrepreneurs : travailleurs autonomes
 - Artistes
 - Personnes ayant des problématiques de santé mentale
 - Itinérants du centre-ville

Des flux migratoires internes et externes

- Les personnes en situation de précarité ont du mal à demeurer dans leur milieu de vie. Une pression considérable les amène à quitter le Grand Plateau pour des quartiers plus défavorisés (augmentation du coût de la vie, pression sociale, etc.).

- L'image de richesse du Grand Plateau est très attrayante pour certaines personnes en situation de précarité, principalement les itinérants issus du Centre-Sud et du centre-ville.

Une pauvreté cachée et diluée

- La pauvreté du Grand Plateau est très occultée.
- Les personnes en situation de précarité du Grand Plateau vivent plus durement leur problématique puisqu'elles côtoient quotidiennement une population beaucoup plus aisée.
- Le Grand Plateau compte quelques poches de pauvreté (principalement à ses extrémités), mais elles se fondent avec l'arrivée massive d'une population plus riche.
- Cette caractéristique de la pauvreté rend difficile le travail des divers intervenants du milieu (difficile de retracer les personnes, personnes isolées, etc.).

Une augmentation importante du coût des loyers

- Le coût des loyers a augmenté rapidement au cours des dernières années alors que les revenus de la population sont demeurés relativement stables.
- Le pouvoir d'achat des résidents en situation de précarité est diminué par l'augmentation du coût des loyers.
- La problématique du logement amène plusieurs personnes en situation de précarité à quitter le Grand Plateau, ou à accroître leur insécurité alimentaire.
- Le logement à faible revenu ou abordable n'est pas assez développé sur le territoire pour aider les familles à réduire leurs dépenses en habitation.

Une image difficile à nuancer auprès de la population et des intervenants externes du Grand Plateau

- Le Grand Plateau n'est pas identifié comme un territoire prioritaire dans la lutte à la pauvreté.
- Les institutions et les organismes sociaux du milieu ont du mal à défendre les intérêts de la population en situation de précarité du Grand Plateau face aux bailleurs de fonds et aux intervenants des autres quartiers de Montréal (perception qu'il n'y a pas de pauvreté).
- L'image de richesse du Grand Plateau limite les interventions de plusieurs intervenants (n'ont pas accès aux mêmes ressources financières et subventions que leurs homologues des autres quartiers de Montréal).
- L'embourgeoisement du Grand Plateau a fait diminuer les indices de défavorisation des écoles du milieu. Celles-ci ne sont donc plus ciblées par les programmes de soutien alimentaire destinés aux élèves. Ces programmes leur ont été retirés. Pourtant, plusieurs élèves ne mangent pas à leur faim, surtout à la fin du mois.
- Quelques informateurs-clés, plus éloignés du milieu, croient que la pauvreté n'est pas un problème important dans le Grand Plateau, surtout comparativement à d'autres secteurs de Montréal. Il s'agit selon eux d'une

pauvreté de transit puisque les personnes qui habitent le territoire auraient les habiletés et les connaissances nécessaires pour s'en sortir (personnes scolarisées, jeunes entrepreneurs, etc.).

2.2.2 Les besoins de la population en situation de précarité en regard de l'alimentation

Plus spécifiquement en matière de sécurité alimentaire, les informateurs-clés ont identifié certains besoins de la population en situation de précarité du Grand Plateau :

Besoin d'une meilleure information sur les valeurs nutritives des aliments

- Faire en sorte que les personnes en situation de précarité utilisent davantage les sources d'information disponibles pour améliorer leurs habitudes alimentaires.
- Faire en sorte que ces personnes acquièrent davantage de notions leur permettant d'être des consommateurs avertis.

Besoin de combler certaines carences alimentaires

- Améliorer l'état de santé des personnes en situation de précarité par une saine alimentation. À titre d'exemple, selon des évaluations de santé, la grande majorité des femmes enceintes en situation de précarité ont les carences suivantes : fer, acide folique, zinc, fibre et protéine.
- Augmenter la quantité de protéine ingérée (50 % de la population en situation de précarité ont une faible consommation de protéine).
- Réduire le nombre de calories ingérées.

Besoin de plus grandes habiletés culinaires

- Accentuer les connaissances et techniques culinaires des personnes afin de pouvoir cuisiner plus sainement et de façon plus économique.

Besoin d'une meilleure connaissance au plan de la gestion et de la planification budgétaire

- Accroître pour les personnes en situation de précarité leurs possibilités de pouvoir manger correctement durant tout le mois. À titre d'exemple, certains groupes, principalement les immigrants, ont une plus grande capacité d'assurer leur approvisionnement alimentaire durant tout le mois, alors que les Québécois en situation de précarité ont souvent plus de difficulté à le faire.
- Réduire le risque de ne pas pouvoir offrir de dîner aux enfants qui fréquentent l'école. Dans certains cas, des parents réduisent leur consommation d'aliments au profit de leurs enfants.

Besoin de développer des liens avec les ressources du milieu

- Accentuer la visibilité des organismes et de leur offre de services auprès de certaines clientèles. Les personnes en situation de précarité du Grand Plateau n'ont pas nécessairement le réflexe de se renseigner pour obtenir de l'aide. Les ressources ont parfois du mal à les rejoindre.

- Accroître la promotion des ressources auprès des gens plus scolarisés. Ces personnes ont souvent un réseau social plus étendu, mais fréquentent peu ou pas les ressources du milieu (se sentent gênés, pas à leur place).
- Offrir un lieu où la population en situation de précarité peut s'exprimer.

Besoin de pouvoir trouver ce que l'on veut manger

- Développer une offre de services pour les immigrants afin de leur permettre de trouver la nourriture nécessaire à la préparation de leurs mets (problématique plus récente).
- Augmenter l'offre de produits de base : les viandes ne sont pas très accessibles ; les produits laitiers et les vitamines sont rares dans les banques alimentaires.

2.3 L'OFFRE DE PRODUITS ALIMENTAIRES DANS LE GRAND PLATEAU

2.3.1 L'offre de produits de qualité à moindre coût

Questionnés sur la présence d'une offre de produits alimentaires de qualité et à moindre coût sur le territoire du Grand Plateau, les informateurs-clés ont émis des perceptions divergentes. Alors que certains estiment que cette offre est réduite et peu accessible en raison du coût élevé des denrées, d'autres croient qu'au contraire, l'offre est très présente et à un coût concurrentiel. Voici un aperçu des commentaires soulevés :

- L'offre est peu accessible financièrement et donc, très réduite.
- L'offre est très présente et abordable.
- L'offre de viande est plus dispendieuse.
- L'offre de produits spécialisés et fins est en augmentation.
- L'offre est marquée par quelques grandes chaînes de supermarchés qui proposent des rabais de façon régulière.

2.3.2 L'offre de fruits et de légumes frais, locaux et accessibles

Tous les informateurs-clés sont d'accord pour affirmer que l'offre de fruits et de légumes frais est très bonne sur le territoire du Grand Plateau. La problématique à l'égard de ces denrées se trouve davantage du côté des habitudes de consommation : les gens en achètent peu ou pas de peur de les voir se gâter trop rapidement et de les perdre, et faute de savoir comment les apprêter. L'autre problématique à l'égard de l'offre de fruits et de légumes frais sur le territoire est la même que celle soulevée pour les autres produits alimentaires : les informateurs-clés ne sont pas certains que ces denrées soient accessibles financièrement pour les personnes les plus démunies du Grand Plateau.

Quant au fait que les fruits et légumes frais soient issus ou non de la production locale, il ne s'agit pas d'un élément fondamental pour les informateurs-clés.

2.4 LES RESSOURCES D'AIDE OU DE DÉPANNAGE ALIMENTAIRE DU GRAND PLATEAU

2.4.1 Les ressources connues des informateurs-clés

Les informateurs-clés ont su nommer de nombreuses ressources du Grand Plateau dont la mission ou un volet de leur offre de services vise la sécurité alimentaire⁵ (par ordre alphabétique) :

- Atelier pour enfants (potager et jardins communautaires)
- Chaînon
- Collectif groupe d'achat
- Cuisines collectives du Grand Plateau (3)
- Groupe d'achat du Plateau (5)
- Hirondelle (1)
- Jardins collectifs et communautaires
- Magasin partage (2)
- Maison d'Aurore
- Maison de la Miséricorde
- Maison des amis du Plateau Mont-Royal (3)
- Paroisses (2)
- Popote roulante Santropol / Café Santropol / Santropol roulant (3)
- Projet changement
- Refuge des jeunes (2)
- Resto Plateau (9)
- Société de Saint-Vincent de Paul
- Sun Youth / Jeunesse au Soleil (2)

Ils en ont également nommé d'autres situées à l'extérieur du territoire du Grand Plateau (par ordre alphabétique) :

- Accès-Insertion
- Banque alimentaire
- Marché public dans les cours d'écoles (projet de Nourrir Montréal – été 2007)
- Piamp
- Projet « 80 »

⁵ Afin de présenter le portrait réel des connaissances des informateurs-clés quant aux ressources présentes sur le territoire, la nomenclature des ressources est rapportée telle quelle. Le chiffre entre parenthèses représente le nombre de fois où cette ressource a été identifiée par les informateurs-clés.

2.4.2 La perception générale à l'égard des ressources du Grand Plateau

La perception à l'égard des ressources du territoire varie beaucoup d'un informateur-clé à l'autre. Toutefois, certaines caractéristiques ont été plus souvent soulevées, soit :

- Un nombre intéressant de ressources.
- Un manque de ressources financières.
- Une difficulté à rejoindre les clientèles.
- Une diminution des effectifs chez certains acteurs du milieu tels le CSSS, les écoles et la CDEC (impacts de la diminution des sommes allouées au territoire par les différents bailleurs de fonds).
- Un manque de visibilité et de promotion des ressources du milieu.
- Une difficulté parfois, pour certains partenaires, de référer correctement les personnes en situation de précarité (pas de guichet unique).
- L'absence ou la méconnaissance à l'égard d'un guide des ressources (ex. : guide à l'intention du nouveau résident) capable de diriger les personnes vers les différentes ressources du milieu.

Plus précisément par rapport à l'offre de services des ressources du Grand Plateau, on retient les éléments suivants :

- Une offre de services et d'activités limitée considérant les problématiques présentes sur le territoire.
- Un manque de disponibilité des produits de base dans les banques alimentaires, principalement les denrées fraîches.
- Un besoin de plus de ressources (financières, humaines) et d'outils.
- Une intervention qui doit être plus soutenue pour briser l'isolement des personnes.
- Une offre de services qui vise une clientèle plus marginalisée.
- Une offre de services qui s'adresse trop peu aux femmes enceintes.
- Les critères trop sévères des banques alimentaires.
- Un horaire de services qui ne correspond pas à la réalité des travailleurs à faible revenu (services non disponibles le soir).
- Des denrées qui manquent parfois de qualité dans les banques alimentaires.

2.4.3 Le soutien à la prise en charge individuelle

Les informateurs-clés croient que le soutien au plan de l'acquisition de connaissances culinaires et alimentaires est trop peu développé sur le territoire puisque, selon eux, l'objectif est encore loin d'être atteint pour la population plus démunie du territoire. La problématique est importante et il ne semble pas y avoir, selon eux, suffisamment d'initiatives susceptibles de modifier substantiellement les habitudes alimentaires des personnes. Les cuisines collectives sont identifiées comme des ressources intéressantes et importantes dans l'atteinte de cet objectif car elles suscitent une

implication concrète des individus, mais elles demandent à leurs participants (à l'instar d'autres initiatives telles les groupes d'achats, etc.) d'avoir au préalable certaines aptitudes et habiletés de base (ex. : savoir travailler en équipe). Cela constitue une barrière importante pour certaines personnes.

Selon les informateurs-clés, ce type de ressources devrait être davantage fréquenté par la population en situation de précarité. Dans cette perspective, on estime qu'il faudrait, en plus de consolider le soutien à ces organismes qui offrent du soutien à la prise en charge individuelle, déployer davantage l'information par une promotion soutenue des ressources du milieu.

Par ailleurs, des informateurs-clés tiennent à rappeler que les problèmes d'alimentation réduisent considérablement l'énergie d'une personne et, par le fait même, sa capacité à se prendre en charge. Il y a donc urgence pour elles de se nourrir avant tout.

2.4.4 Les défis des ressources du Grand Plateau

Améliorer la synergie entre les intervenants du milieu

- Développer une meilleure connaissance de ce que font les intervenants en sécurité alimentaire afin de mieux orienter la clientèle (listes et horaires des activités, limites des interventions, etc.).
- Développer un mécanisme permettant aux écoles de référer les familles en situation de précarité et assurer le suivi puisqu'il s'agit pour de nombreuses familles d'un problème régulier et non ponctuel.
- Travailler sur la complémentarité et le partage des connaissances dans l'optique de faire une meilleure intégration des services et une diversification de l'offre.

Développer des interventions en partenariat

- Assurer une continuité de services.
- Offrir de l'aide alimentaire gratuitement dans les écoles aux élèves qui en ont besoin.

Promouvoir davantage les services et les activités

- Promouvoir les services et activités des ressources du territoire dans les écoles, auprès des gens plus scolarisés mais en situation de précarité, auprès des travailleurs à faible revenu, etc.

Mettre en place des intervenants terrain – des agents de milieu

- Développer une intervention terrain auprès des personnes en situation de précarité (aller les « chercher » dans les lieux très fréquentés tels que les écoles, CLSC, etc.).

2.5 LE PROJET DE MAGASIN SOLIDAIRE

2.5.1 L'appréciation générale à l'égard du projet et de sa pertinence

Tous les informateurs-clés ont reconnu l'importance d'une telle initiative sur le territoire du Grand Plateau. On retient les éléments suivants :

- Les objectifs du projet sont valables et pertinents.
- L'initiative est d'autant plus intéressante qu'elle possède un volet d'information et de sensibilisation proposé en collaboration avec les ressources du milieu (carrefour d'entraide). Ceci est plus pertinent qu'un simple point de vente de produits à escompte.

2.5.2 La plus-value du projet

Les informateurs-clés ont été invités à identifier quelle était, selon eux, la plus-value du projet de Magasin solidaire. Voici les éléments distinctifs du projet selon eux :

- L'objectif de placer l'individu au cœur du projet.
- Le respect et la dignité de la personne (pas obligé de parler à quelqu'un, de demander des denrées gratuitement, moins de gêne à fréquenter un Magasin solidaire qu'une banque alimentaire, etc.).
- La participation d'un type de clientèle qui ne fréquente habituellement pas les ressources communautaires du milieu (artistes, personnes plus scolarisées mais en situation de précarité, etc.).
- La mixité entre l'offre de produits et de services (complémentarité des organismes communautaires du milieu).
- La possibilité d'avoir un lieu de référence de confiance (guichet central rassurant pour les intervenants puisqu'ils n'auront plus peur de référer une personne au mauvais endroit et craindre qu'elle ne soit pas éligible aux services).
- La présence d'un réel lieu de solidarité, de partage et de projets d'échange.
- L'impact que peut avoir dans le quartier ce Magasin solidaire et la possibilité d'avoir un effet multiplicateur sur les autres ressources du milieu.

2.5.3 Les forces et les opportunités à l'égard du projet

Selon les informateurs-clés, le projet de Magasin solidaire comporte plusieurs forces et des opportunités intéressantes de développement :

Forces :

- Être un projet issu de la volonté du milieu.

- Pouvoir offrir pignon sur rue à toutes les initiatives locales en sécurité alimentaire.
- Être un lieu pivot entre la population en situation de précarité et les ressources du milieu.
- Permettre à la population visée de se procurer dignement des produits alimentaires à moindre coût et ce, sans avoir à faire face à des préjugés (pas un lieu étiqueté de dépannage alimentaire).
- Pouvoir rejoindre ceux qui ont une problématique ponctuelle d'insécurité alimentaire.
- Avoir un pouvoir d'attraction intéressant pour développer des liens de collaboration et de partenariat avec des entreprises sensibilisées aux causes sociales (socialement et économiquement rentable pour les futurs partenaires).
- Être un projet qui permettra aux commerces du quartier d'appuyer une initiative locale.
- Être un projet ouvert sur le milieu : travailler en étroite concertation et collaboration avec les acteurs communautaire, privé et institutionnel.

Opportunités :

- Développer le projet sous la forme d'une coopérative de solidarité, ou une formule permettant une implication bénévole en échange de rabais.
- Profiter du financement disponible via le Fonds pour les saines habitudes de vie (75 % des 400 M\$ vont à des projets locaux).
- Créer une atmosphère agréable, humaine et accueillante (et non pas celle d'une banque alimentaire).
- Développer un mécanisme permettant d'ouvrir le magasin à toute la population, mais où seulement les personnes en situation de précarité pourraient bénéficier d'une réduction sur le coût d'achat (ouverture sur une clientèle plus aisée qui contribuerait solidairement à réduire les coûts pour les clients plus défavorisés).
- Offrir des prix extrêmement bas pour attirer les clientèles les plus démunies et leur offrir par la suite une intervention plus constructive de prise en charge.
- Développer une offre de produits québécois.
- Développer des liens de collaboration avec l'UPA.
- Développer des liens de collaboration avec Moisson Montréal qui a des contacts avec des producteurs locaux.
- Calquer le modèle de gestion des épiceries à petite surface.
- Offrir des aliments surgelés.
- Offrir des produits diversifiés et de qualité.
- Développer un système capable d'offrir un soutien à la clientèle au plan de la gestion budgétaire (pour pouvoir se nourrir convenablement durant tout le mois).
- Installer un logiciel de caisse qui comptabilise les produits achetés par chaque client, et organiser une fois par année une rencontre avec un nutritionniste pour élaborer un guide d'achat personnalisé en fonction des règles d'une saine

alimentation (ex. : proportion des produits achetés vs le reste des produits offerts).

- Encourager l'implication active et concrète des personnes en situation de précarité dans l'opérationnalisation du magasin (bénévolat, activités d'insertion socioprofessionnelle, etc.).
- Intégrer divers volets d'employabilité (économie sociale).
- Utiliser les résultats de l'enquête sur la santé du CSSS pour développer une offre des produits et de services qui répond aux besoins de la population visée.
- Développer des liens de partenariat avec les grandes chaînes d'alimentation et les marchands locaux.

2.5.4 Les faiblesses et les menaces à l'égard du projet

Toutefois, certains informateurs-clés ont des mises en garde à l'égard du projet :

Faiblesses :

- Un informateur-clé soulève la question du choix du nom du magasin qui, selon lui, ne doit pas faire référence à la pauvreté.
- On met en lumière l'absence d'information sur les moyens facilitant l'accessibilité au magasin (choix du lieu, service de livraison, etc.).
- On ne doit pas s'attendre à une participation immédiate aux activités et aux services du magasin. La clientèle doit pouvoir compter sur un support plus individuel et progressif avant d'être intégrée dans un cheminement plus complexe.
- On dénombre de nombreux commerçants de fruits et de légumes déjà présents sur le territoire (marchands et marchés publics locaux, points de chute du programme de l'Agriculture soutenue par la communauté d'Équiterre, etc.).

Menaces ou obstacles :

- Être en compétition avec les organismes et les commerçants du milieu.
- Proposer une épicerie viable, durable, rentable et accessible à tous les budgets dans un contexte de financement non récurrent.
- Devoir négocier fortement auprès des fournisseurs de produits frais afin d'offrir des prix abordables. Il sera difficile de vendre à rabais si les denrées ne sont pas des dons ou si le projet ne reçoit pas de subventions.
- Ouvrir le magasin à l'ensemble de la population (ne doit pas permettre d'offrir des rabais à tout le monde).
- Ouvrir le magasin à une clientèle ciblée : va réduire le pouvoir attractif du magasin auprès des travailleurs à faible revenu, des gens plus scolarisés, etc. (pour aller chercher de l'aide, il faut d'abord se considérer comme une personne en situation de précarité).
- Offrir des fruits et des légumes frais ainsi que de la viande est risqué ; ces produits sont périssables et demandent beaucoup de gestion et d'équipements.

Il sera peut-être difficile pour le magasin de concurrencer les spéciaux des commerçants du quartier sur ces produits.

- Devoir fonctionner avec des bénévoles : demande une infrastructure formelle et prévisible.
- Devoir opérer avec une part de marché minime si le magasin est ouvert à toute la population (forte concurrence, principalement dans les denrées fraîches).
- Développer trop rapidement le projet sans tenir compte de la viabilité financière (doute quant à la rentabilité d'un projet qui ne vend que des produits à moindre coût).
- Tenir un inventaire permettant à la clientèle de manger toujours les mêmes plats (difficile de s'assurer de la diversité et de l'approvisionnement).
- Attirer la clientèle plus défavorisée : sera un défi de taille.
- Trouver un local qui a les atouts nécessaires sur le territoire (accessible, grand, etc.).
- Former adéquatement les ressources humaines (relations humaines, gestion, administration, etc.).

2.5.5 Les grandes tendances susceptibles d'avoir un impact sur le projet et son offre de services

Les informateurs-clés ont signalé plusieurs tendances et enjeux en sécurité alimentaire pouvant influencer le projet de Magasin solidaire et son offre de services :

Tendances relatives aux ressources d'aide et de dépannage alimentaire :

- Trouver des alternatives aux banques alimentaires : diminuer le nombre de banques alimentaires au profit de projets qui optimisent les initiatives locales et valorisent davantage la dignité des gens.
- Développer pour les personnes en situation de précarité une offre de produits avec plus de mixité et de liberté de choix.
- Développer des clubs d'achat.
- Travailler l'aide alimentaire comme un besoin global : modifier la dynamique de l'intervention en silo (revoir l'offre).
- Articuler des projets autour du développement durable.
- Offrir des ressources valorisantes (fierté d'un enfant de voir ses parents payer et fréquenter un vrai magasin).
- Développer des projets dont la solution au financement vient de l'intérieur (partenaire financier local solidaire, population résidente, clientèle plus aisée, etc.).

Tendances relatives à la consommation :

- Promouvoir une saine alimentation.
- Sensibiliser la population aux effets du *fast food*.
- Rapprocher les producteurs des consommateurs, tout en faisant attention à la qualité et au prix du produit : le consommateur veut de la qualité et plusieurs

productions locales s'avèrent être de moyenne qualité et pas nécessairement abordables.

- Augmenter l'accessibilité aux fruits et aux légumes frais.
- Manger bio, des grains entiers et autres nourritures à la mode.
- Manger des aliments à haute valeur nutritive.

Tendances relatives aux produits :

- Offrir des produits alimentaires de première qualité (consommateurs plus éclairés et exigeants).
- Cuisiner des mets culturels et exotiques.

2.5.6 Les liens de collaboration et de partenariat potentiels

Les informateurs-clés ont identifié des liens de collaboration et de partenariat potentiels entre leur organisation et le projet de Magasin solidaire :

- *Caisse populaire Desjardins du Mont-Royal* : Dans la mesure où le Magasin solidaire devient membre de notre institution, il pourrait faire une demande de financement au Fonds d'aide au développement du milieu qui a une enveloppe de 250 000 \$ chaque année. On reçoit bien entendu beaucoup de demandes. Depuis 2007, l'analyse des demandes de 5 000 \$ et plus se fait maintenant deux fois par année (et non plus à chaque mois), soit en mars et en septembre.
- *CSDM* : Diffuser via le Comité de quartier Réseau Sud de l'information aux parents, partager l'expertise en alimentation (possibilité de dégager une ressource), collaborer pour cibler les besoins des enfants et de leur famille.
- *CLSC (nutritionniste)* : Faire une demande officielle pour une intervention auprès de la clientèle 0-5 ans, projet de cuisines collectives avec des femmes enceintes, etc.
- *CSSS* : Déjà impliqué dans le projet (la sécurité alimentaire est un enjeu prioritaire sur 3 ans), Comité vigilance en développement social, nutritionniste, organisatrice communautaire, appuis, présence au sein du Magasin solidaire avec les autres ressources du milieu, ressources pour des activités éducatives.
- *Dispensaire diététique de Montréal* : Entente de services pour une diététiste, partage de recettes, menus et guides d'enseignement, coaching aux animateurs de groupes de formation, cours sur le budget et diffusion de l'étude sur le coût du panier d'épicerie.

- *Équiterre* : Lien avec des producteurs locaux, conseil, suivi (ex. : implication dans un comité de suivi), lettre d'appui, réseautage, communication (diffusion du projet, promotion, etc.).
- *Marché public métro Mont-Royal* : Support technique pour la gestion et l'administration du Magasin solidaire.
- *Moisson Montréal* : Conseil (modèle de magasin), participer à des rencontres de réflexion, partager des informations, offrir des connaissances nutritionnelles et des expériences de terrain, réflexion plus large pour voir comment Moisson Montréal pourrait mieux répartir son aide alimentaire destinée au Grand Plateau au profit du projet, pousser l'idée de créer un groupe d'achat entre les épiceries communautaires de l'île de Montréal.
- *Paroisses* : Banque de chauffeurs bénévoles, bassin de population pratiquante pour demander leur implication et diffuser de l'information, certains locaux disponibles, soit pour le magasin ou sa réserve (il existe quelques fonds au gouvernement et à l'église pour faire revivre des bâtiments non utilisés).
- *Société de développement commercial de l'avenue du Mont-Royal* : Accompagnement ponctuel pour favoriser les liens avec les autres commerçants et promotion du Magasin solidaire.

2.6 LES ORIENTATIONS 2007-2012 PROPOSÉES PAR LA DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE DE MONTRÉAL

Sans savoir qu'il s'agissait des nouvelles orientations proposées par la DSP, les informateurs-clés ont été invités à donner leur perception quant aux trois objectifs suivants :

- « Améliorer l'approvisionnement en aliments nécessaire au maintien d'une bonne santé, plus spécifiquement en fruits et légumes frais, dans des secteurs mal desservis et défavorisés ;
- Mobiliser les résidents et les acteurs locaux dans l'identification et l'implantation de solutions permanentes en matière d'approvisionnement qui vont contribuer à l'alimentation saine dans la population ;
- Assurer la complémentarité des activités reliées aux enjeux alimentaires locaux (transmission de connaissances, offre des commerces, aménagement urbain, transport, transmission d'habiletés culinaires, liens avec les producteurs, etc.). »

Des objectifs pertinents, mais pas nécessairement dans le contexte du Grand Plateau

D'emblée, les informateurs-clés s'entendent pour dire qu'il s'agit d'objectifs intéressants et qu'ils ne peuvent pas, a priori, être rejetés ; on ne peut être contre la vertu. Toutefois dans le contexte du Grand Plateau, plusieurs estiment que ces objectifs ne sont pas pertinents.

Des objectifs qui ne tiennent pas compte des situations et des priorités locales

L'offre de fruits et de légumes frais est excellente sur le territoire du Grand Plateau ; ainsi, ces objectifs ne s'adressent pas au milieu. Selon certains informateurs-clés, l'accès à des fruits et des légumes frais et abordables est tout à fait possible sur le territoire. La difficulté d'approvisionnement au plan local en termes d'accessibilité financière vise davantage la viande, la volaille, les protéines et les œufs.

Des objectifs qui évacuent la question de la lutte à la pauvreté

Les objectifs visent à développer des initiatives valorisant un accès universel, alors que l'action en sécurité alimentaire doit être davantage axée sur la population en situation de précarité. Les objectifs évacuent la question de la prise en charge des individus.

Des objectifs peu orientés sur leur mise en œuvre

Les informateurs-clés s'entendent tous pour dire qu'il est très difficile de mettre en œuvre de tels objectifs. Toutefois, il serait possible de développer ces objectifs à travers le projet de Magasin solidaire (choisir un lieu permettant de revitaliser un immeuble, réduire la facture des produits frais, etc.).

3. PERCEPTION DES MEMBRES DE LA CONCERTATION LOCALE ÉLARGIE EN SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

3.1 LES BESOINS DE LA POPULATION VISÉE PAR LE PROJET DE MAGASIN SOLIDAIRE

Le besoin d'une ressource additionnelle d'aide et de dépannage alimentaire est très grand

- Selon les participants, le besoin en ressources d'aide et de dépannage alimentaire est très important sur le territoire.
- L'impact dramatique qu'a eu la fermeture d'un Dollarama sur la population en situation de précarité dans le Grand Plateau démontre l'urgence du besoin de doter le milieu d'une ressource abordable en matière d'alimentation.
- La population qui habite des secteurs où l'offre de produits alimentaires est pauvre doit dépenser davantage pour acquérir sa nourriture (effet de monopole).

Le besoin de meilleures connaissances culinaires chez de nombreuses personnes

- Les connaissances culinaires de base permettant d'apprêter des plats soi-même ne sont pas acquises de tous. Sur ce sujet, il y a matière à améliorer et à diversifier l'offre de services au plan de l'information et de la formation pour les personnes les plus démunies.

Le besoin d'une offre de produits alimentaires répondant à des besoins spécifiques

- L'offre de plats spécifiques pour des diètes spéciales (plats pour les diabétiques, plats sans sel, sans gras, etc.) est très pauvre dans les ressources alimentaires du territoire.
- L'offre de repas pour les personnes à mobilité réduite est faible (trop peu de services de livraison à domicile).
- Les services d'aide ou de dépannage alimentaire actuels ne sont pas adaptés à la capacité de la clientèle à gérer la nourriture offerte. Plusieurs organismes offrent de grandes quantités de nourriture tandis que certaines personnes (personnes seules, en maison de chambres, etc.) n'ont pas la possibilité de consommer cette nourriture rapidement ou n'ont pas l'espace pour la conserver.

Le besoin d'une intervention individuelle plus large

- Les personnes en perte d'autonomie sont très nombreuses sur le territoire du Grand Plateau. Il y a donc un besoin urgent de tenter de les rejoindre individuellement par une intervention terrain.

3.2 LE PROJET DE MAGASIN SOLIDAIRE

3.2.1 La perception générale à l'égard du projet

Les participants valident les objectifs du projet de Magasin solidaire

- Un projet qui propose des objectifs intéressants et qui répond à plusieurs besoins de la population visée.
- Un volet fort intéressant, selon les participants, est celui d'offrir à la clientèle une passerelle vers les ressources du milieu.

3.2.2 Quelques recommandations de bonification du projet

Une localisation centrale : un déterminant essentiel

- L'accessibilité géographique est, selon les participants, un élément essentiel de la réussite du projet.
- Le transport en commun semble bien développé dans le Grand Plateau, mais il est difficile de trouver un endroit qui permettrait à tous de s'y rendre facilement (grand défi car il existe des poches de pauvreté à chacune des extrémités du territoire).
- L'accessibilité géographique du Magasin solidaire est d'autant plus importante que la clientèle retournera chez elle chargée de sacs de denrées. Cela constitue une barrière importante pour certaines personnes (ex. : femmes enceintes, personnes âgées, parents avec jeunes enfants, etc.). Il y a donc ici place à développer un système de livraison et d'y joindre d'autres objectifs (ex. : création de liens sociaux, etc.).
- Les participants soulignent certains exemples d'emplacements facilement accessibles pour la population : les cours d'écoles, les églises, la distribution de paniers de denrées avec plusieurs points de chute, etc.

Une offre de produits à compléter

- Des participants estiment important d'offrir dans le Magasin solidaire des fruits et des légumes frais. Ils soulignent l'importance de la consommation de ces produits et des tendances du milieu de la santé d'en faire la promotion et d'en augmenter l'offre.
- D'autres participants tiennent toutefois à dire que, pour des raisons de logistique et de gestion, une offre de fruits et de légumes congelés est tout à fait acceptable. Les valeurs nutritives de ces aliments sont tout autant valables.
- Les participants sont tous d'avis que l'approvisionnement du magasin sera une problématique importante : que va-t-il arriver en hiver ? Est-ce qu'il y a assez de producteurs locaux pour assurer l'approvisionnement durant toute l'année ?
- Les connaissances culinaires de plusieurs personnes étant réduites, il faudra aussi réfléchir à la possibilité d'offrir des mets cuisinés (potentiel de mettre à profit les cuisines collectives et le stock périssable invendu du magasin).

Une clientèle mixte et solidaire, mais avec un avantage financier pour les personnes en situation de précarité

- Les participants sont d'avis que le Magasin solidaire devra être ouvert à tous. Toutefois, ils soulignent l'importance de réfléchir à un moyen permettant d'identifier et de mettre en place des mesures spécifiques pour diminuer les coûts aux personnes en situation de précarité. Les suggestions mises de l'avant sont les suivantes : un rabais à la caisse, une carte de membre réservée à la clientèle en situation de précarité (modèle de coopérative).

Une stratégie de marketing centrée sur la sensibilisation, la promotion et l'accessibilité

- Les participants estiment important de développer une stratégie de marketing et d'approche permettant d'atteindre adéquatement les objectifs du Magasin solidaire, mais misant aussi sur les besoins de la population.
- Le plus important volet à développer est l'accessibilité et le soutien au transport de la marchandise après l'achat.

3.2.3 Le potentiel de création de liens de collaboration

Les participants saluent les liens de collaboration déjà en place

- Les participants estiment intéressantes et très pertinentes les relations de partenariat déjà établies (le Comité de sécurité alimentaire qui porte actuellement le projet est formé de diverses organisations du milieu).

Les participants communiquent leur ouverture pour collaborer à la réalisation du projet

- L'ouverture chez plusieurs participants est très grande pour collaborer au développement du projet de Magasin solidaire.
- Les participants n'ont toutefois pas identifié le type de collaboration qu'ils souhaiteraient établir.
- Les participants comprennent qu'un organisme du milieu devra être le porteur officiel du projet, et qu'il est plus avantageux de mettre à profit les ressources locales existantes plutôt que de créer une nouvelle entité pour mettre en œuvre le Magasin solidaire.

Les participants explorent la possibilité d'approcher d'autres partenaires

- Les organismes ou entreprises suivants sont présentés comme des collaborateurs ou des partenaires potentiels :
 - La population : les objectifs et la visibilité du magasin peuvent attirer la population du Grand Plateau qui désirerait s'impliquer dans sa communauté. Il y a là un bassin intéressant de bénévoles pour soutenir l'équipe permanente.
 - Les commerçants en alimentation : le Grand Plateau est reconnu comme un milieu où l'on retrouve de grandes quantités de nourriture

- encore comestibles dans les poubelles des restaurateurs et des magasins d'alimentation.
- Équiterre : collaboration possible dans le cadre de leur projet « À la soupe ».
 - Les logements sociaux et HLM.

3.3 LES ORIENTATIONS 2007-2012 PROPOSÉES PAR LA DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE DE MONTRÉAL

Nous rappelons que les trois grands objectifs proposés par la DSP pour la période 2007-2012 sont les suivants :

- « Améliorer l'approvisionnement en aliments nécessaire au maintien d'une bonne santé, plus spécifiquement en fruits et légumes frais, dans des secteurs mal desservis et défavorisés ;
- Mobiliser les résidents et les acteurs locaux dans l'identification et l'implantation de solutions permanentes en matière d'approvisionnement qui vont contribuer à l'alimentation saine dans la population ;
- Assurer la complémentarité des activités reliées aux enjeux alimentaires locaux (transmission de connaissances, offre des commerces, aménagement urbain, transport, transmission d'habiletés culinaires, liens avec les producteurs, etc.). »

3.3.1 La perception générale à l'égard des orientations de la DSP

Des objectifs mal perçus par les participants

- Les participants sont en général peu enthousiastes face aux objectifs 2007-2012 proposés par la DSP.
- Selon eux, les objectifs de la DSP présentent des cibles étroites et très réductrices de ce qu'est la sécurité alimentaire.
- Les participants se disent déçus de la DSP car, par ces nouveaux objectifs, elle ne donne pas suite aux travaux entamés dans le cadre de ses précédentes orientations. Les participants estiment que la DSP doit être imputable des initiatives qu'elle a supportées dans les dernières années.

Des objectifs qui excluent la lutte à la pauvreté

- La lutte à la pauvreté et à l'exclusion est absente des objectifs proposés par la DSP, ce qui est très problématique pour les participants.
- Les participants estiment que ces objectifs ne respectent pas le consensus qui a été créé sur les tables de concertation locales autour de la question de la lutte à la pauvreté et l'exclusion.

Des objectifs qui misent trop sur l'accessibilité

- La question de l'accessibilité est très relative. À titre d'exemple, le Resto Plateau accueille des personnes qui ne résident pas sur le territoire, mais qui prennent l'autobus et le métro pour venir y manger. Le pouvoir attractif du Grand Plateau est une réalité et une problématique qui est vécue par l'ensemble des quartiers centraux.

Des projets difficiles à mettre en place

- L'opérationnalisation des objectifs de la DSP apparaît difficile pour les participants.
- Les participants doutent de la possibilité de rejoindre des producteurs locaux et de les amener à développer des liens durables avec le Magasin solidaire (nécessité de rentabilité des producteurs).
- Certains participants présentent des cas de projets mettant à profit des producteurs locaux de fruits et de légumes frais ; il faut parfois travailler cinq ans pour développer des liens de collaborations solides.

Des objectifs qui limitent les initiatives locales en matière de sécurité alimentaire

- Les participants estiment que les objectifs proposés par la DSP nuisent à l'autonomie des milieux à trouver une solution au problème local de sécurité alimentaire.
- Les objectifs proposés ne s'accordent pas à la façon de faire des organismes communautaires qui répondent aux besoins de la population. Il est donc difficile de développer un projet autour d'une solution qui ne répond pas aux besoins et aux réalités du milieu. L'expérience et l'expertise du milieu sont évacuées par la DSP dans la recherche des solutions locales en sécurité alimentaire.
- En excluant les initiatives locales, la DSP met tous les quartiers en compétition pour développer des projets susceptibles de bénéficier d'une partie de leur financement.

Des possibilités de développer un partenariat sur la base d'une initiative locale autour de laquelle tout le milieu est mobilisé

- Les participants estiment important de tenter de créer un lien de partenariat avec la DSP sur la base du Magasin solidaire. Selon eux, il est possible de passer outre leurs nouvelles orientations en mettant de l'avant une initiative qui fait consensus au plan local et qui répond davantage aux besoins du milieu. Pour ce faire, les participants voient toutefois la nécessité de développer un argumentaire solide.

3.3.2 La vision locale à développer en regard des orientations proposées par la DSP

Miser sur la mobilisation locale

- Les participants sont d'avis que les objectifs du Magasin solidaire répondent adéquatement aux besoins du Grand Plateau.
- La mobilisation du milieu autour de ce projet est importante.

Développer une réponse à la DSP autour des objectifs du Magasin solidaire

- Les participants sont d'accord pour que le milieu développe une réponse à la DSP sous forme d'un argumentaire autour des besoins de la population en situation de précarité du milieu et du projet de Magasin solidaire.

Réfléchir sur la vision du Grand Plateau en termes de développement durable

- Les participants sont d'avis que l'on ne peut pas s'opposer au concept de développement durable. Toutefois, la vision de ce développement durable peut être différente d'une personne à l'autre. Il faut donc faire attention lorsqu'on emploie ce concept à la mode, et il s'avère nécessaire de rechercher un consensus local sur la vision de développement durable à privilégier pour le Grand Plateau.
- En soi, on peut même dire que les organismes communautaires font du développement durable depuis qu'ils existent.
- Le Magasin solidaire est un projet de développement durable pour certains participants puisque :
 - la prise en charge de l'individu sera privilégiée ;
 - la possibilité de briser l'isolement et de lutter contre la pauvreté et l'exclusion sera mise de l'avant.

4. PERCEPTION DE LA POPULATION VISÉE PAR LE PROJET DE MAGASIN SOLIDAIRE

4.1 LES CONDITIONS DE VIE DANS LE GRAND PLATEAU

La pression ressentie est grande pour quitter le Grand Plateau

Les participants sentent qu'il y a une grande pression sociale et économique sur les personnes en situation de précarité pour qu'ils quittent le territoire. Il est difficile pour plusieurs de devoir vivre dans un quartier qui a connu et connaît encore les impacts d'un embourgeoisement.

Le logement : une question préoccupante qui a un impact certain sur les habitudes alimentaires

Pour plusieurs participants, le coût du logement représente un montant très élevé dans leur budget. Certains affirment consacrer environ 60 % de leur revenu au loyer. En plus de diminuer leur pouvoir d'achat, les logements ne sont pas tous appropriés pour développer de saines habitudes alimentaires. Certains doivent se contenter d'une chambre dans une maison de chambres, ce qui les empêche de cuisiner convenablement. L'équipement dont ils disposent est rudimentaire. Des participants observent que la condition de santé des personnes en situation de précarité du Grand Plateau s'est dégradée dans les dernières années (plus de personnes amaigries et d'autres obèses).

4.2 LES BESOINS EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Besoin de produits de base, particulièrement de protéines et de produits laitiers

L'acquisition de produits de base est un défi important pour plusieurs. Les banques alimentaires n'offrent pas souvent des protéines et des produits laitiers, et en magasin, les prix de ces produits sont élevés et rarement en spécial. Certains participants estiment que plusieurs aliments riches en protéines sont méconnus des personnes et faciles à apprêter (ex. : lentilles).

Besoin d'un lieu permettant d'acquérir régulièrement des produits de qualité et à moindre coût

Certains participants regrettent la fermeture du magasin coopératif en alimentation qui existait jadis sur le territoire (coopérative Olier). On pouvait y retrouver de nombreux produits au prix coûtant et ce, durant tout le mois. Aujourd'hui, les commerces ont développé des stratégies de marketing qui sont, selon les participants, très peu respectueuses des personnes en situation de précarité. Selon leurs expériences, les grandes chaînes d'alimentation n'offrent pas de spéciaux intéressants en début du mois. À titre d'exemples, des participants citent le cas de la viande qui est souvent en

spécial au milieu ou à la fin du mois, ou les produits de base qui ne sont jamais en spécial (lait, œufs, farine, etc.).

Les participants s'entendent pour dire qu'il serait pertinent d'avoir dans le Grand Plateau d'autres groupes d'achats. Ils souhaitent que ces nouveaux groupes d'achats proposent une formule renouvelée qui leur permettrait d'accroître leur pouvoir d'achat (ex. : avoir un prix de gros sur les denrées).

Besoin de référence

Dans le cadre des deux groupes de discussion réalisés, plusieurs participants ont profité de l'occasion pour demander ou offrir de l'information sur les services et ressources disponibles sur le territoire du Grand Plateau. Certains participants ont été surpris de voir que plusieurs ne connaissent pas les ressources qui leur sont offertes.

Besoin d'informations sur la qualité nutritive des aliments

Certains participants ont demandé s'il y avait sur le territoire du Grand Plateau une ressource susceptible de les aider à comprendre les informations contenues dans le tableau nutritionnel présent sur l'étiquette des produits alimentaires.

Besoin d'une ressource d'aide ou de dépannage alimentaire permettant de rejoindre différentes clientèles

Selon les participants, on trouve dans le Grand Plateau beaucoup de personnes seules, d'aînés et de travailleurs autonomes. Ces personnes sont peu rejointes par les ressources d'aide ou de dépannage du milieu pour diverses raisons (horaire, accessibilité, revenu minimum, etc.). Les personnes qui suivent des diètes spéciales devraient aussi pouvoir s'alimenter convenablement dans une ressource d'aide ou de dépannage alimentaire, ce qui n'est pas le cas actuellement. Il y a donc un besoin très fort pour une ressource plus inclusive.

Besoin de solutions plus flexibles

Les participants ont souligné que certaines solutions de dépannage alimentaire sont trop rigides et peu adaptées à leurs besoins (ex. : bons alimentaires pour un magasin précis qui empêchent de profiter des rabais chez un autre commerçant). Les participants ont aussi souligné qu'ils aimeraient fréquenter une ressource qui permettrait à la fois de trouver divers produits, de profiter d'économies substantielles sur tous les produits, peu importe leur format, et d'être ouverte à tous sans discrimination. Pour d'autres participants, la flexibilité veut aussi dire le pouvoir de choisir, ce qui peut être important notamment pour les personnes ayant une diète spéciale.

4.3 LES HABITUDES DE CONSOMMATION ALIMENTAIRE

La recherche des spéciaux

Pour l'ensemble des participants, il est bien évident que la recherche de produits à meilleur marché est une solution de base pour s'alimenter. Ils font donc leurs achats en fonction des différents spéciaux offerts par les épiceries. Toutefois, les participants soulignent que les produits à rabais sont souvent des aliments gras, mauvais pour la santé, pauvre en valeur nutritive.

D'une façon plus marginale, certains participants ont développé diverses astuces pour profiter des économies offertes par les commerçants :

- Demander des bons différés lorsqu'il y a rupture de stock à la fin de la période du rabais (permet ensuite d'acquérir à rabais les produits ciblés durant tout le mois, même s'ils ne sont plus en spécial).
- Demander aux boulangeries et pâtisseries s'ils peuvent acquérir à moindre coût les pains et les pâtisseries invendus à la fin de la journée.
- Consommer de la viande chevaline (moins cher et plus nutritif que la viande de bœuf ou de porc, par exemple).

L'achat de produits en format familial vs en format individuel

Pour certains participants, l'achat de produits en format familial permet de profiter d'un rabais intéressant, en comparaison avec le prix du format individuel. Toutefois, dans le cas des produits périssables, il est très difficile pour les participants qui demeurent seuls de profiter de ces économies pour des questions d'espace (petit réfrigérateur) et de perte (les produits se gâtent avant qu'ils soient consommés).

La préparation de recettes doubles pour congeler les restes

Une minorité des participants affirment cuisiner des recettes doubles ou triples pour ensuite congeler les portions restantes. De cette façon, ils peuvent profiter des économies des formats familiaux et s'assurer d'une nourriture saine durant tout le mois.

L'acquisition de connaissances culinaires : un défi

Les participants ont tous une idée différente de ce que peut être l'acquisition de connaissances culinaires. Pour certains, il s'agit simplement de trouver des recettes sur Internet, de participer à une cuisine collective, etc., alors que pour d'autres, il s'agit d'une activité fastidieuse (être en groupe, manque d'espace et d'équipement à la maison, demande trop d'ingrédients différents, etc.).

Le budget : un exercice qui n'est pas fait par tous

Alors que certains participants estiment essentiel de faire un budget, d'autres n'en voient pas l'utilité. Les discussions ont permis de connaître que les personnes qui font un budget sont surtout les travailleurs à faible revenu.

4.4 LES COMMERCES ET RESSOURCES FRÉQUENTÉS

4.4.1 Les commerces d'alimentation du Grand Plateau

Un approvisionnement varié

Les participants ont l'habitude de fréquenter plus d'un commerce pour faire leurs achats alimentaires. Les commerces fréquentés mentionnés par les participants sont, sur le territoire du Grand Plateau :

- Dollarama
- Inter-Marché
- Maxi
- Métro
- Segal
- Valmont

Les commerces situés à l'extérieur du territoire du Grand Plateau et fréquentés par les participants sont :

- Loblaws
- Marché Jean-Talon
- Sami fruit
- WalMart

Les fruiteries offrent des prix intéressants

Selon les participants, les fruiteries du Grand Plateau offrent de meilleurs prix que les grandes surfaces. Selon eux, la qualité et la fraîcheur ne sont pas toujours au rendez-vous dans certains commerces, tant dans des fruiteries que dans des grandes surfaces.

Les magasins à rabais permettent une meilleure planification budgétaire

Certains participants préfèrent faire leurs achats alimentaires dans les magasins à rabais (ex. : Dollarama) car étant donné que les produits y sont vendus au même prix (le plus souvent à 1 \$) tous les jours, il est plus facile pour eux de faire leur planification budgétaire en conséquence. Ils n'ont pas non plus de mauvaise surprise en arrivant à la caisse avec leurs achats.

4.4.2 Les ressources d'aide et de dépannage alimentaire du Grand Plateau

Les ressources sont nombreuses, mais pas fréquentées par tous

Les participants du premier groupe de discussion ont affirmé faire appel aux nombreux services communautaires du milieu afin de recevoir de l'aide de toutes formes. Les ressources identifiées par ces participants sont les suivantes :

- Bazar (équipements de cuisine)
- CSSS (bon de 100 \$ à Noël en collaboration avec The Gazette)

- Cuisines collectives du Grand Plateau
- Friperie (vêtements)
- Groupe d'achat du Plateau
- Jardins communautaires
- Magasin partage
- Resto Plateau
- Société de Saint-Vincent de Paul
- Sun Youth / Jeunesse au Soleil (banque alimentaire)

Pour le second groupe de discussion, la situation est fort différente. Les participants affirment seulement rechercher les spéciaux dans les épiceries pour compléter ce qu'ils acquièrent dans les banques alimentaires. Les participants de ce groupe de discussion ont affirmé que les gens du Mile-End n'ont pas l'habitude de fréquenter les ressources du Plateau Mont-Royal.

L'accessibilité aux ressources est difficile, et particulièrement les banques alimentaires
Pour plusieurs participants, les ressources d'aide et de dépannage alimentaire sont situées loin de leur résidence, et nécessitent d'utiliser le transport en commun (nombreuses correspondances). Il s'agit donc d'un défi pour revenir avec les sacs d'épicerie parfois nombreux et lourds à porter, surtout lorsqu'on n'a pas la capacité physique nécessaire. Pour d'autres, l'accessibilité aux banques alimentaires est d'autant plus difficile en raison de leurs critères restrictifs d'accès.

La qualité des produits et des services offerts par les banques alimentaires est parfois discutable

Les participants énumèrent plusieurs exemples de banques alimentaires qui offrent des produits, selon eux, de piètre qualité (produits déjà périmés ou qui périssent le lendemain de l'acquisition), voire mauvais pour la santé (trop de sel, de sucre, de gras, etc.). Suite à leurs expériences, certains participants affirment que les banques alimentaires ont le préjugé que les « pauvres mangent mal ». Toutefois, quelques participants trouvent qu'au contraire, selon leur vécu, ils ont été satisfaits des produits reçus dans les banques alimentaires.

Il existe toutefois un consensus dans l'un des groupes de discussion autour de la qualité discutable de l'accueil et du respect des personnes dans les banques alimentaires. Les valeurs humaines ne sont pas toujours respectées. Pour plusieurs, fréquenter une banque alimentaire est assez difficile au plan personnel et émotif, et ils se sentent en plus jugés et la cible de préjugés de la part de certaines ressources bénévoles des banques alimentaires. S'ajoute à cela le fait de devoir conjuguer avec les nombreuses règles administratives de ces ressources.

Certains participants estiment que les banques alimentaires sont peu efficaces car :

- Le temps d'attente est parfois très long pour obtenir des denrées (ruine une journée entière, obligé de prendre un congé du travail, de trouver une gardienne pour les enfants, etc.).
- Ils estiment que certains travailleurs à faible revenu ne peuvent pas utiliser les banques alimentaires en raison des heures d'ouverture trop peu étendues.
- Certains ont la perception que les ressources financières de ces organismes ne sont pas bien utilisées (offrir des denrées alimentaires vs offrir, en collaboration avec les corps policiers, des récompenses permettant de retrouver des enfants disparus).

Les mesures alimentaires dans les écoles ont disparu

Les participants estiment qu'il est désolant que les écoles du Grand Plateau ne bénéficient pas de mesures alimentaires permettant d'aider les élèves qui n'ont pas de dîner ou ne mangent pas à leur faim (ex. : Club des petits déjeuners, collations, etc.).

4.5 LE PROJET DE MAGASIN SOLIDAIRE

4.5.1 La perception générale à l'égard du projet

Un projet qui répond à leurs besoins

Tous les participants ont salué l'initiative et estiment que ce projet est une réponse intéressante pour combler leurs besoins.

Un projet qui prend en compte leur dignité

Les participants sont d'avis qu'un projet comme celui du Magasin solidaire leur permettrait d'acquérir leurs denrées avec fierté. Le fait de payer est aussi un élément motivateur, même si le montant est infime. Les participants ont tous signifié leur intention de fréquenter le Magasin solidaire. Certains ont même démontré de l'intérêt à s'impliquer dans le projet.

Un projet qui permettrait de connaître les autres ressources du milieu

Tous les participants estiment important que le Magasin solidaire développe des liens avec les autres ressources du milieu afin de pouvoir mieux faire connaître leurs services. Certains suggèrent d'en faire un lieu centralisé où l'on retrouverait les feuillets d'information et les coordonnées de l'ensemble des ressources du Grand Plateau, alors que d'autres veulent que les organismes du milieu soient sur place et développent des projets dans le cadre du Magasin solidaire, pour le bénéfice de la clientèle.

4.5.2 La perception quant à la faisabilité du projet

Besoin de la solidarité de la population du Grand Plateau

En général, les participants ne sont pas contre l'idée de permettre à la population du Grand Plateau de fréquenter le Magasin solidaire (mixité de clientèles).

Besoin d'offrir des coûts très avantageux pour la clientèle plus défavorisée

Dans un contexte de mixité de clientèles, les participants croient qu'il faudra mettre en place un mécanisme qui permettra de cibler les personnes en situation de précarité afin de leur offrir un rabais substantiel sur les produits. Diverses idées ont été suggérées par les participants :

- Faire du bénévolat en échange d'un bon ou d'un rabais à la caisse (ex. : 5 heures de bénévolat pour 10 \$ de rabais).
- Développer un système de carte de membre (coopérative).
- Profiter de la « clientèle solidaire » pour soutenir financièrement le Magasin solidaire (pas de rabais pour cette clientèle).
- Développer un système de troc (ex. : banque d'échange communautaire de services – BECS)

Besoin de développer des relations durables avec les producteurs et les distributeurs

Des participants estiment que le Magasin solidaire aura avantage à développer des projets de collaboration avec des producteurs et/ou des distributeurs locaux. Par exemple, au Marché Jean-Talon, plusieurs kiosques sont prêts à vendre à moindre coût la marchandise invendue à la fin de la journée pour ainsi réduire la quantité de stock à remballer. Également, les petits producteurs peuvent trouver dans ce projet une visibilité importante leur permettant de se distinguer. Les commerçants du Grand Plateau peuvent aussi être mis à profit dans ce projet en offrant les produits dont ils veulent se débarrasser ou écouler à bas prix. Il y a donc d'importantes activités de réseautage à faire.

Besoin de l'appui de divers partenaires

La réalisation de ce projet passe inévitablement par la mobilisation des acteurs influents du Grand Plateau, notamment du milieu politique. Pour certains participants, le Magasin solidaire devrait aussi obtenir l'appui de la population ; il faudra travailler la cohabitation.

Besoin d'une localisation centrale

Les participants sont d'avis que le Magasin solidaire devra être localisé dans un endroit le plus accessible possible pour toute la population du Grand Plateau.

Besoin d'une équipe salariée

Les participants estiment qu'un tel projet ne peut pas être supporté uniquement par des bénévoles. Il faudra, selon eux, développer une structure mixte d'employés et de bénévoles.

4.5.3 Quelques recommandations de bonification du projet

Un projet qui offre de la variété et des produits de base à bas prix

Il est important pour les participants de pouvoir y retrouver les produits de base sans toutefois devoir payer le même prix qu'en épicerie. Il importe également pour eux que le Magasin solidaire offre des produits en grands formats, et d'autres en petits formats.

Un projet qui offre des aliments de qualité

La qualité et la valeur nutritives des aliments sont des éléments très importants pour les participants. Ils croient également que le projet doit tenir compte des diètes spéciales imposées à certaines personnes (produits moins riches en sel, sucre, gras, etc.). Ils aimeraient donc retrouver dans ce magasin des produits comparables à ce qu'on retrouve dans les épiceries.

Un projet intégrant un volet d'insertion professionnelle

Les participants sont d'avis que le projet doit pouvoir poursuivre d'autres objectifs tels que celui de développer un plateau de travail pour les personnes qui souhaitent réinsérer le marché du travail. Certains participants suggèrent de développer un service de livraison à vélo mettant à profit les jeunes qui veulent se faire un peu d'argent de poche.

Un projet permettant de briser l'isolement

Les personnes en situation de précarité sont souvent seules. Ce Magasin solidaire devrait permettre à ces gens de venir discuter et de trouver les appuis nécessaires dans leur cheminement. Il pourrait donc y avoir un petit coin café permettant aux personnes de venir discuter de leurs problématiques et de partager leurs trucs et solutions.

Un projet facile à gérer

Les participants estiment important que ce projet ne soit pas trop lourd au plan administratif. On aimerait que le magasin soit à l'échelle humaine, simple, chaleureux et facile à opérer.

Enfin, les participants des groupes de discussion ont de nombreuses attentes à l'égard du projet de Magasin solidaire, maintenant qu'ils se sont prononcés sur leurs besoins et ce qui devrait assurer le succès du projet. Sans vouloir être pessimistes, ils craignent que le projet n'arrive pas à lever tous les obstacles à sa mise sur pied et qu'il ne voit jamais le jour. Les participants souhaitent être informés des avancements des travaux.

CONCLUSION

Action Solidarité Grand Plateau et le Comité de sécurité alimentaire, par le biais de cette large démarche de consultation du milieu, auront pu :

- mettre en lumière les réalités et les besoins du milieu ;
- valider les objectifs poursuivis par le projet de Magasin solidaire ;
- partager les perceptions mutuelles à l'égard des nouvelles orientations 2007-2012 proposées par la Direction de santé publique de Montréal ;
- susciter la mobilisation du milieu autour de la problématique de la sécurité alimentaire dans le Grand Plateau.

ASGP et le Comité de sécurité alimentaire tiennent à remercier chaleureusement tous les participants à ces consultations : les informateurs-clés, les membres de la concertation locale élargie en sécurité alimentaire et les personnes visées par le Magasin solidaire.

Merci !

ANNEXES

Annexe 1 : Grille d'entrevue pour les informateurs-clés

Annexe 2 : Outil d'animation pour le groupe de discussion auprès des membres de la concertation locale élargie en sécurité alimentaire

Annexe 3 : Outil d'animation pour les groupes de discussion auprès de la population visée par le projet de Magasin solidaire

ANNEXE 1. GRILLE D'ENTREVUE POUR LES INFORMATEURS-CLÉS

- 1- Selon vous, quels sont les déterminants d'une sécurité alimentaire ? Comment caractérisez-vous ces déterminants dans le contexte du Grand Plateau ?
- 2- Quelle est votre perception de la pauvreté présente sur le territoire du Grand Plateau ? Quels sont les besoins de la population en matière de sécurité alimentaire qui ne sont pas comblés ?
- 3- Quelles sont les ressources en aide ou en dépannage alimentaire incontournables du territoire selon vous ? Quelle est votre analyse, votre appréciation générale de l'offre actuelle ?
- 4- Comment percevez-vous les situations suivantes sur le territoire du Grand Plateau (ou des quartiers centraux si l'informateur-clé ne connaît peu ou pas le milieu) :
 - a. en matière d'offre de produits de qualité à moindre coût ?
 - b. en matière d'accessibilité à des informations permettant à la fois d'atteindre la prise en charge et la sécurité alimentaire ?
 - c. en matière de prestation de formations et d'acquisition de connaissances culinaires ?
 - d. en matière de disponibilité à des fruits et légumes frais, locaux et accessibles ?
- 5- Le rôle et les objectifs du Magasin solidaire seraient les suivants :
« Être un milieu de vie dynamique où l'on acquiert diverses habiletés et où l'on a accès à une épicerie offrant prix abordables et qualité. Plus précisément, il s'agit d'un carrefour d'entraide offrant un espace d'animation aux groupes communautaires et une épicerie solidaire pouvant répondre aux besoins des personnes et des familles en situation de précarité. »

Comment percevez-vous ce projet ? Croyez-vous à son importance et à sa pertinence ? Pourquoi ?
- 6- Qu'est-ce qui distingue selon vous le projet de Magasin solidaire des autres activités ou services offerts sur le territoire du Grand Plateau (quelle est sa valeur ajoutée, sa plus-value) ? Et pour la clientèle ciblée par le projet, quelle serait la plus-value de cette initiative ?
- 7- Quelles sont, selon vous, les grandes tendances ou orientations en matière de sécurité alimentaire qui peuvent influencer le projet (son approche, son offre de services, etc.) ?

- 8- Pour vous, serait-ce une avenue intéressante de développer la sécurité alimentaire en développant des solutions autour des trois objectifs suivants :
- Améliorer l’approvisionnement en aliments nécessaire au maintien d’une bonne santé, plus spécifiquement en fruits et légumes frais, dans des secteurs mal desservis et défavorisés;
 - Mobiliser les résidents et les acteurs locaux dans l’identification et l’implantation de solutions permanentes en matière d’approvisionnement qui vont contribuer à l’alimentation saine dans la population;
 - Assurer la complémentarité des activités reliées aux enjeux alimentaires locaux (transmission de connaissances, offre des commerces, aménagement urbain, transport, transmission d’habiletés culinaires, liens avec les producteurs, etc.).
- 9- Selon vous, dans le cadre de la réalisation de ce projet, y a-t-il des possibilités de liens de collaboration ou de partenariat avec votre organisation ? Si oui, quels sont-ils ?
- 10- Si vous pouviez faire une recommandation pour l’avenir des interventions en sécurité alimentaire sur le territoire du Grand Plateau, que diriez-vous ?
- 11- Avez-vous d’autres commentaires ou recommandations à faire ?

ANNEXE 2. OUTIL D'ANIMATION POUR LE GROUPE DE DISCUSSION AUPRÈS DES MEMBRES DE LA CONCERTATION LOCALE ÉLARGIE EN SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

ORDRE DU JOUR

13h15-13h30	Accueil
13h30-13h40	Mot de bienvenue, présentation des participants et des objectifs de la rencontre

Première partie : Projet de Magasin solidaire

13h40-13h50	Brève présentation par le Comité de sécurité alimentaire du projet de Magasin solidaire
13h50-14h20	Période de discussion

Deuxième partie : Orientations 2007-2012 de la Direction de santé publique (DSP)

14h20-14h35	Présentation par le Comité de sécurité alimentaire du cadre de référence « Initiative de soutien au développement de la sécurité alimentaire dans la région de Montréal 2007-2012 » de la DSP
14h35-15h20	Période de discussion
15h20-15h30	Remerciements et mot de la fin

PREMIÈRE PARTIE – LE PROJET DE MAGASIN SOLIDAIRE

PRÉSENTATION DU PROJET (10 minutes)

Par le Comité de sécurité alimentaire

QUESTIONS (30 MINUTES)

1. (15 minutes) Selon votre connaissance du Grand Plateau et de sa population, croyez-vous que les objectifs identifiés pour le projet de Magasin solidaire permettent de relever adéquatement les défis à l'égard de la sécurité alimentaire sur le territoire ? Quels sont ces défis ? Quels sont les besoins que le projet vise à combler ?
Si non, quels objectifs devrait-on ajouter, modifier, retrancher au projet de Magasin solidaire ? Pour relever quels défis ? Pour combler quels besoins ?
2. (15 minutes) Plus spécifiquement, l'offre de produits et de services pressentie pour le Magasin solidaire parviendrait-elle à relever les défis et les objectifs que vous venez d'identifier ? Cette offre doit-elle être bonifiée ou modifiée ?

DEUXIÈME PARTIE – LES ORIENTATIONS 2007-2012 DE LA DSP

PRÉSENTATION DES ORIENTATIONS 2007-2012 DE LA DSP (15 MINUTES)

Par le Comité de sécurité alimentaire

QUESTIONS (45 MINUTES)

3. (15 minutes) Le premier objectif de la DSP est « *d'améliorer l'approvisionnement en aliments santé, plus spécifiquement en fruits et légumes frais, dans des secteurs mal desservis et défavorisés* ».

Comment percevez-vous cet objectif ? Dans le contexte du Grand Plateau, qu'est-ce que cet objectif veut dire ? Et qu'implique-t-il en regard du projet de Magasin solidaire ?

4. (15 minutes) Le second objectif de la DSP est de « mobiliser les résidents et les acteurs locaux dans l'identification et l'implantation de solutions permanentes en matière d'approvisionnement qui vont contribuer à l'alimentation saine dans la population ».

Comment percevez-vous cet objectif ? Dans le contexte du Grand Plateau, qu'est-ce que cet objectif veut dire ? Et qu'implique-t-il en regard du projet de Magasin solidaire ?

5. (15 minutes) Le troisième objectif de la DSP est d'« Assurer la complémentarité des activités reliées aux enjeux alimentaires locaux (transmission de connaissances, offre des commerces, aménagement urbain, transport, transmission d'habiletés culinaires, liens avec les producteurs, etc.) ».

Comment percevez-vous cet objectif ? Dans le contexte du Grand Plateau, qu'est-ce que cet objectif veut dire ? Et qu'implique-t-il en regard du projet de Magasin solidaire ?

CONCLUSION

Avez-vous d'autres commentaires, recommandations ou suggestions à faire ?

REMERCIEMENTS ET MOT DE LA FIN

ANNEXE 3. OUTIL D'ANIMATION POUR LES GROUPES DE DISCUSSION AUPRÈS DE LA POPULATION VISÉE PAR LE PROJET DE MAGASIN SOLIDAIRE

ORDRE DU JOUR

13h15-13h30	Accueil
13h30-13h45	Présentation des participants, des objectifs de la rencontre et de la démarche
13h45-15h20	Période d'échange
15h20-15h30	Remerciements et mot de la fin

THÈME 1 - L'ACCÈS AUX ALIMENTS (15 MINUTES)

Les aliments doivent être physiquement et économiquement accessibles aux citoyens

1. Trouvez-vous cela facile à partir de votre résidence de vous procurer des aliments dans le quartier ? Si oui, quels types de commerces fréquentez-vous (grandes surfaces, marchés publics, etc.) ? Si non, à quelle(s) solution(s) avez-vous recours (dépanneurs, magasins à 1 \$ tels que Dollarama, ressources de dépannage alimentaire, etc.) ? Dans quelle mesure trouvez-vous que les produits sont accessibles financièrement ?

THÈME 2 - LA QUALITÉ DES ALIMENTS (15 MINUTES)

Les citoyens doivent être en mesure de s'approvisionner d'aliments sains, nutritifs et variés afin de demeurer en santé

2. Quelle est votre appréciation de la qualité des aliments que vous pouvez vous procurer dans votre quartier ?
Aimeriez-vous avoir accès à plus de produits frais, et particulièrement aux fruits et légumes frais ?

THÈME 3 - LE SYSTÈME ALIMENTAIRE DURABLE (10 MINUTES)

Tous doivent pouvoir se procurer des aliments de qualité, diversifiés et en quantité suffisante, et ce, en tout temps

3. Retrouvez-vous semaine après semaine les mêmes aliments dans les commerces que vous fréquentez ? Si non, quels sont les aliments auxquels vous n'avez pas toujours accès ? Est-ce que cette situation que vous décrivez est satisfaisante pour vous ? Pourquoi ?

THÈME 4 - LA DIVERSITÉ DES ALIMENTS (15 MINUTES)

Les aliments doivent refléter la diversité culturelle et sociale; c'est une question de dignité humaine

4. Est-ce que la variété de produits offerts vous apparaît suffisante dans les commerces que vous fréquentez ?
Vous sentez-vous obligé de consommer ce qui est offert plutôt que ce que vous aimeriez manger ?

Vous est-il possible de retrouver des aliments nouveaux, importés, exotiques, etc. ?

Vous sentez-vous à l'aise de cuisiner les divers aliments disponibles ou auxquels vous avez accès ? Avez-vous tout l'équipement pour le faire à la maison ?

THÈME 5 - LA CAPACITÉ DE PRISE EN CHARGE INDIVIDUELLE ET CITOYENNE (15 MINUTES)

Les citoyens doivent non seulement développer les aptitudes requises pour bien s'alimenter, mais également être en mesure d'obtenir des informations leur permettant de faire des choix éclairés

5. Connaissez-vous les organisations communautaires ou publiques qui donnent de l'information, de la formation et du support pour développer de meilleures habitudes alimentaires et de consommation?

Quelle est votre perception de leur offre de services ?

Quelles recommandations aimeriez-vous leur faire pour vous permettre de mieux consommer et d'améliorer votre alimentation ?

THÈME 6 - LE PROJET DE MAGASIN SOLIDAIRE (25 MINUTES)

***Les organismes de sécurité alimentaire du Grand Plateau se sont réunis pour développer un projet de Magasin solidaire qui viserait à :
« Être un milieu de vie dynamique où l'on acquiert diverses habiletés et où l'on a accès à une épicerie offrant prix abordables et qualité. Plus précisément, il s'agit d'un carrefour d'entraide offrant un espace d'animation aux groupes communautaires et une épicerie solidaire pouvant répondre aux besoins des personnes et des familles en situation de précarité. »***

Comment percevez-vous ce projet ? Croyez-vous à son importance et à sa pertinence ? Pourquoi ?

CONCLUSION

Avez-vous d'autres commentaires, recommandations ou suggestions à faire ?

REMERCIEMENTS ET MOT DE LA FIN